

Intangible capital and the attractiveness of foreign direct investment: a tumultuous relationship - economic modeling - "The case of the Moroccan industrial sector

Le capital immatériel et l'attractivité des investissements direct étrangers : relation tumultueuse- modélisation économétrique- « Cas du secteur industriel Marocain

- **AUTHOR 1** : ZOHEIR Ahmed,
- **AUTHOR 2** : SALHI Imane,

(1): Docteur en Sciences Économiques et Gestion, Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales, Université Mohammed Premier-Oujda-, Laboratoire Interdisciplinaire de Recherches Économiques, Économétriques et Managériales

(2): Docteure en Modélisation Stochastique, Faculté des Sciences, Université Mohammed Premier-Oujda-, Laboratoire de Modélisation Stochastique et Déterministe

Conflict of interest: The author reports no conflict of interest.

To cite this article: ZOHEIR .A & SALHI .I (2023) « Intangible capital and the attractiveness of foreign direct investment: a tumultuous relationship - economic modeling - "The case of the Moroccan industrial sector»,

IJAME : Volume 02, N° 03 | Pp: 066 – 080.

Submission date: May 2023

Publication date: June 2023



DOI : 10.5281/zenodo.8284868

Copyright © 2023 – IJAME

Résumé

L'objectif de cet article est d'étudier la relation d'impact entre le capital immatériel et l'attractivité des IDE sur le plan théorique et empirique. Au niveau du sous-bassement théorique, nous analyserons les mécanismes par lesquels le capital immatériel peut stimuler un transfert des processus de production d'un pays vers un autre. Sur le plan empirique, nous vérifierons cette relation, dans le cas du secteur industriel au Maroc, via une modélisation économétrique en utilisant le modèle de régression linéaire multiple. Cet article répond à la problématique suivante : Dans quelle mesure l'investissement en capital immatériel peut-il être une source d'attractivité des investissements directs étrangers au Maroc ?

Mots clés : Capital immatériel, Investissement direct étranger, concurrence hors prix

1 Introduction

Depuis les années quatre-vingt-dix et à la suite du développement de la mondialisation, l'investissement direct étranger est devenu le socle de l'économie mondiale. Il représente non seulement une source de capitaux pour les pays hôtes, mais aussi un levier d'intégration et de diffusion des richesses. De ce fait, des pays adoptent des stratégies de concurrence afin de mettre en place un environnement juridique, économique et des conditions de production les plus attractifs. Ces conditions peuvent être immatérielles (Bourhriba & Mandri, 2022 ; Corrado & all, 2020 ; Demmou, L., & Franco, G. (2021).

Dans ce sillage, le « capital immatériel » constitue un nouveau paradigme développé récemment par des institutions internationales notamment la Banque Mondiale suite à la quantification et l'évaluation de la richesse immatérielle des États. Les analyses menées à ce propos indiquent que le capital immatériel constitue le socle de création de la richesse (IRES, 2015 ; CESE, 2016 , 2019). Il englobe les variables structurelles qui permettent de stimuler la création de la valeur sur une base pérenne et constitue aussi un levier de développement durable et inclusif. Il peut aussi être un facteur d'attractivité des investissements directs étrangers et source d'attractivité à l'échelle internationale.

L'un des aspects de la compétitivité des États réside dans leurs capacités à maintenir, ou d'acquérir, des parts de marchés à l'échelle internationale et d'attirer des investissements directs étrangers. Pour cela, les facteurs liés exclusivement aux prix et, donc essentiellement aux différents coûts de production, sont importants. Cependant, des critères d'aspects qualitatifs entrent également en vigueur, tels que la qualité des produits, l'image de pays, l'innovation, le niveau de la connaissance, le degré de confiance ainsi que les politiques commerciales menées par les décideurs des politiques économiques (accords bilatéraux, etc.).

De ce fait, la compétitivité d'un pays peut prendre deux formes : la compétitivité par les prix et, la compétitivité hors prix (appeler aussi compétitivité hors coût ou compétitivité structurelle). Si on s'intéresse exclusivement à la deuxième forme de compétitivité, ce type de concurrence exprime la capacité d'un pays à se démarquer de la concurrence et ce, via d'autres outils que le prix ou les coûts compétitifs. Elle repose essentiellement sur le stock accumulé en capital immatériel (Institut Royal des Etudes Stratégiques, 2015).

Au Maroc, l'attractivité du pays envers l'investissement direct étranger s'est améliorée durant les deux dernières décennies. L'amélioration du climat des affaires ainsi que l'adoption des stratégies sectorielles orientées vers l'export ont encouragé des firmes multinationales à

déplacer leurs processus de production au Maroc (Human Development Reports, 2022). « *Le stock des IDE est ainsi passé de 10 milliards de dollars, en 2000, à 73 milliards de dollars, en 2021, soit une croissance annuelle moyenne de 10 %. Toutefois, cet essor ne devrait pas cacher certaines aberrances, en l'occurrence celle de la faiblesse des montants réinvestis par ces entreprises* » (Bourhriba & Mandri, 2022, p. 4).

L'un des critères pertinents qui permet d'évaluer la pérennité des IDE dans un pays est le réinvestissement de leurs revenus issus d'un premier investissement (UNCTAD, 2013 ; 2019). Dans le cas du Maroc, « *les investisseurs étrangers sont moins enclins de réinvestir les bénéfices collectés et préfèrent cependant rapatrier leurs dividendes. Ceux-ci représentent, en effet, une part moyenne de 75 % durant ces deux dernières décennies. De l'autre côté, bien qu'elle ait enregistré une forte croissance entre 2005 et 2021, la part des bénéfices réinvestis reste faible et ne dépasse pas 20 %, bien en dessous des moyennes observées ailleurs dans le monde, présentant ainsi un manque à gagner pour l'économie marocaine* »(Bourhriba & Mandri, 2022).

Dans ce contexte économique complexe est tumultueux, cet article répond à la problématique suivante : **Dans quelle mesure l'investissement en capital immatériel peut-il être une source d'attractivité des investissements directs étrangers au Maroc ?**

Cet article est scindé en deux parties. La première consiste à étudier théoriquement la relation entre le capital immatériel et les investissements directs étrangers. La deuxième vérifie, dans le cas du Maroc, cette relation sur le plan empirique en réalisant une modélisation économétrique via le logiciel R à travers la technique de régression linéaire multiple. Nous étudierons précisément l'attractivité des IDE au niveau du secteur industriel.

Notre étude économétrique consiste à établir la relation entre l'investissement en capital immatériel et l'attractivité des IDE via le secteur industriel. Nous avons retenu dans notre modèle économétrique 28 indicateurs du capital immatériel répertoriés entre 1990 et 2022. Nous avons élargie la dimension temporelle afin de déterminer avec pertinence le développement du capital immatériel avec l'attractivité des IDE. Certes l'identification de 28 indicateurs st complexe mais elle nous permet d'édifier un modèle réel à notre étude (Annexe 1).

Les résultats de cet article s'inscrivent dans la suite des travaux publiés dans d'autres papiers (Zoheir & El Arabi, 2022, 2022a, 2022b, 2023 Zoheir & Salhi, 2023a, 2023b).

2 Capital immatériel et IDE : relation économique tumultueuse

La relation entre le capital immatériel et l'investissement direct étranger peut être étudiée dans deux sens. Le capital immatériel peut être un facteur de localisation de l'investissement direct étranger des institutions et peut contribuer aussi au drainage des retombées des transferts des différentes richesses extra-financières sur le développement des pays hôtes (Abdouni & Hanchan, 2005).

La littérature économique portant sur le capital immatériel et sa capacité à attirer les investissements directs étrangers remonte aux années 1990. Cette littérature suppose que le capital humain, social, institutionnel... constitue le socle d'attractivité des IDE (Penrose, 1959 ; Edvinsson & Malone, 1997 ; Damoah, 2017). Valoriser ces types de capitaux est devenue une des préoccupations fondamentales des décideurs économiques. Ce type d'investissement, supposé rationnel, constitue une source d'avantage compétitif à l'échelle internationale.

Parmi les facteurs influant sur la compétitivité de l'économie en termes d'attractivité des IDE figurent notamment le niveau d'imposition des institutions, la qualité du capital humain, ou encore le tissu des petites et moyennes entreprises et la présence d'infrastructures. Toutefois, selon l'origine des facteurs de compétitivité d'une entreprise, d'un secteur économique ou d'une économie nationale, on distingue le plus souvent la compétitivité et la compétitivité structurelle (OCDE, 2015).

Cette forme de compétitivité pour attirer les IDE détermine la capacité d'un pays à mettre en avant son image ou services indépendamment de leur prix. Ce type de compétitivité fait intervenir la stabilité politique, économique, sociale, la confiance, la corruption, etc (Polat, 2014, 2017 ; ECLAC, 2021).

La compétitivité structurelle de l'économie d'un pays détermine la capacité de ses politiques de développement permettant d'agir positivement sur les indicateurs socio-économiques et qui auront, par ricochet, un effet sur le niveau de vie de ses individus.

En économie internationale, des travaux insistent sur le fait que les analyses et les explications traditionnelles qui portent sur la compétitivité internationale structurelle sont insuffisantes (Sachwald & al, 1989). Cependant, la compétitivité hors prix est mise en œuvre afin d'indiquer que les rendements ou les pertes de parts de marché ne dépendent pas exclusivement des prix comme outil de concurrence, mais bien via d'autres éléments stratégiques à savoir : l'accumulation du capital immatériel, l'interaction entre ses composantes, l'affectation des

richesses immatérielles dans les différents processus de production... (Haskel & Westlake, 2018).

De ce fait, Aglietta et Baulant (1994) s'intéressent aux richesses immatérielles, notamment à travers le capital humain via le processus de spécialisation, en mesurant l'adaptation des structures économiques à la demande internationale. Pour ces auteurs, les choix des décideurs économiques en investissant dans le capital humain en matière de spécialisation sectorielle sont considérés comme des composantes structurantes de la compétitivité structurelle. Ils permettent d'agir positivement sur la balance commerciale. Un pays qui augmente le stock de son capital immatériel en matière de la spécialisation dans les produits à forte demande mondiale voit ses exportations stimulées.

De leur part, Holcblat et Tavernier (1989) ajoutent à cet indicateur celui de la spécialisation géographique. Ils indiquent que le dynamisme des marchés, avec lesquels un pays dispose d'un capital relationnel privilégié, a une incidence sur la croissance des exportations. De ce fait, cet accroissement généré est expliqué par une forme de concurrence hors prix.

De sa part, l'Institut national de la statistique et des études économiques (1990) développe l'idée selon laquelle la spécialisation en capital humain induite par les économies d'échelle sont justifiées par la concentration des richesses productives sur un nombre limité de branches et de biens.

Le rôle des facteurs structurels, tels que la confiance, la justice économique et sociale, l'image d'un pays, les différentes formes de liberté, etc sont communément mis en avant au niveau de l'étude de la compétitivité des économies à l'exportation. L'augmentation croissante de l'internationalisation de la production en matière des chaînes de valeur internationales renforce la dépendance du prix des exportations à l'évolution des prix des importations intermédiaires utilisés dans leurs productions. En prenant compte de ce paradigme, la compétitivité prix se révèle déterminante pour certains États tandis que celle hors prix l'est davantage pour d'autres. La capacité de différenciation et de compétitivité entre les pays est mise en relation avec leurs capitaux accumulés en capital immatériel. Cette forme de richesse est déterminée à travers l'allocation de richesses d'une économie vers l'accroissement et l'amélioration des facteurs particuliers tels que le capital humain, social, institutionnel, etc. L'examen de la compétitivité hors prix de l'entité économique nationale ou régionale permet d'en rendre compte de manière plus explicite du fait que, au-delà des facteurs de production entrant dans la fonction de coût de l'économie, il est fondamental de considérer un panel d'éléments aussi variés (Dejardin, 2006).

Pour Kavida et Sivakoumar (2010), l'activité d'exportation émane d'un avantage concurrentiel qu'une économie possède et d'un avantage concurrentiel qui provient de son investissement en richesses immatérielles. Ces richesses considérées spécifiques à chaque économie peuvent impacter significativement sa performance au niveau de l'exportation.

Certes, l'accroissement du prix de vente moyen d'une économie peut provenir d'un glissement des coûts de production ; il peut également s'expliquer par un élargissement de la gamme des biens offerts qui offre et soulage la pression de la concurrence. La détérioration de la compétitivité-prix à l'internationale peut être incompatible avec l'augmentation de la part de marché : l'insertion de l'immatériel au niveau de la conception des produits peut être alors représentée comme une composante fondamentale de la compétitivité hors-prix pour les Etats.

3 Impact du capital immatériel et attractivité des investissements Direct Etrangers du secteur industriel au Maroc : modélisation économétrique

Après avoir étudié, sur le plan théorique, la relation entre le capital immatériel et les IDE, nous édifierons par la suite un modèle économétrique permettant d'expliquer cette relation d'impact. De ce fait, nous avons réalisé une étude économétrique en vue d'analyser la relation entre le capital immatériel, qui est composé de 28 indicateurs et l'attractivité des IDE dans le secteur industriel au Maroc (VA industrie).

Cette étude consiste à réaliser une modélisation par la méthode de régression linéaire multiple. Formellement, le modèle de la régression linéaire multiple s'écrit sous forme d'une somme pondérée des variables exogènes, où le coefficient de pondération mesure l'influence de la variable associée (Bourbonnais, 2018, p. 47) :

$$y_i : (a_0 + a_1 x_1 + a_2 x_2 + \dots + a_p x_p + \varepsilon_i) \text{ pour } i = 1, \dots, n$$

Avec :

y_i : la i ème observation de la variable à expliquer. La variable "y" représente les valeurs possibles de la variable dépendante qui peuvent être expliquées par le modèle général de régression ;

x_0, x_1, \dots, x_p : l'ensemble des variables explicatives ;

a_0, a_1, \dots, a_p sont les paramètres du modèle ;

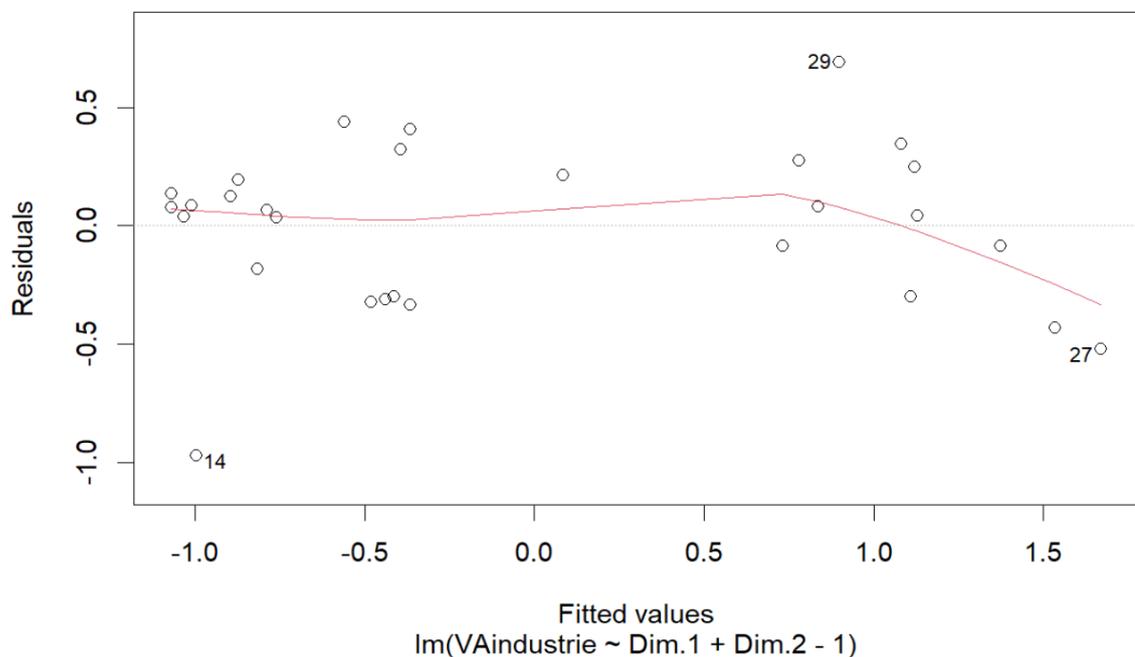
ε_i : l'erreur commise par le modèle pour chaque valeur de y, ou encore la portion qui ne peut être expliquée par le modèle ;

n : le nombre d'observations.

L'analyse des hypothèses de régression et la validation du modèle ont été menées selon les étapes suivantes :

1. Vérification de l'existence de variance (H1) : un examen de la base de données indique clairement que la variation dans les indicateurs immatériels est significative.
2. Élimination de la multicolinéarité (H2) : l'absence de multicolinéarité entre les variables explicatives a été assurée grâce à l'Analyse en Composantes Principales (ACP) qui a précédé la phase de modélisation. Cela a permis de réduire la corrélation entre les variables et d'assurer la fiabilité du modèle.
3. Homoscédasticité des résidus (H3) : confirmer graphiquement en superposant les résidus et les valeurs prédites par le modèle (1). Toutes tendances ou modèles dans les graphiques indiquent un manque d'ajustement et des problèmes potentiels dans le modèle. Le diagnostic des résidus du modèle (1) n'a révélé aucune structure particulière sur le diagramme des résidus (voir le graphe ci-dessous).

Graphe 1 : Normalité des résidus



Source : Établie à partir du logiciel R

4. Indépendance des erreurs (H4) : Nous avons effectué le test de Durbin-Watson pour vérifier l'indépendance des erreurs. L'hypothèse nulle de ce test est l'absence de corrélation entre les résidus qu'on rejettera si la p-value est inférieure à 5%. Dans le cas

du modèle (1) nous avons eu une p-value égale à 20% par conséquent l'hypothèse de l'indépendance des erreurs ne peut être réfuté.

5. Normalité des résidus (H5) : La normalité des résidus a été évaluée à l'aide du test de Shapiro-Wilk, qui a abouti à une p-value de 39%. Cette valeur suggère que les résidus peuvent être considérés comme provenant d'une distribution normale.

En conclusion, toutes les analyses menées avec rigueur confirment la validité des hypothèses de régression et du modèle en question.

Compte tenu de la multicolinéarité des indicateurs du capital immatériel qui pourrait pénaliser le modèle de régression, nous avons effectué une analyse en composantes principales (ACP) avant la modélisation.

En effet, l' ACP a abouti à trois composantes synthétisant plus que 60% de l'information par les variables initiales. Les tableaux 1 et 2 récapitulent les indicateurs de qualité contribuant à la formation de nos composantes. L'objectif de cette phase de modélisation est d'identifier les combinaisons optima (CO) les plus pertinentes à retenir.

Tableau 1 : Variance et variance cumulées expliquées par CP

Composante Optimale	Valeurs propres	Variance en %	Variance cumulée en %
1	9.10	33.70	33.70
2	5.21	19.31	53.01
3	3.00	11.10	64.11
4	2.44	9.03	73.13
5	1.95	7.24	80.37

Source : Établie à partir du logiciel R

Tableau 2 : classement des indicateurs selon l'ACP

CO 1	CO 2	CO 3
Connaissance	La corruption	Taux de mortalité
Epargne Nette ajustée	Intégrité du pays	Bonheur
IDH	Investissement	
Liberté financière	Droit de propriété	
Evasion fiscale	Sécurité	
Liberté de commerce	Liberté. Économique	
Fragilité pays	Indice de paix	
Liberté sociale	Confiance	
Capital institutionnel		
Chômage de la pop active		
Indice de paix		
Espérance de vie		
Doing business		
L'innovation		

Source : Établie à partir du logiciel R

La significativité globale de ce modèle est justifiée par l'ordre de la p-value de la statistique de Fisher qui est de 10^{-13}). Quant à son pouvoir explicatif est mesuré par le R^2 - ajusté qui dépasse 0.8.

Tableau 3 : Tests de Student

CO	Coefficient	t-student	p-value
Dim 1	0.37	0.02706	10^{-13}
Dim 2	0.14	0.03	0.000135

Source : Établie à partir du logiciel R

Cela suggère que le modèle est en mesure d'expliquer plus de 80 % de la variabilité observée dans dus secteur industriel au Maroc (Tableau 4).

Tableau 5 : Ajustement des modèles par R² et R²-ajusté

Modèle macroéconomique	R²	R²-ajusté
IDE industriel	84 %	80 %

Source : Établie à partir du logiciel R

Comme nous l'avons démontré au niveau de la théorie économique mobilisée, le modèle expliquant les L'attractivité des IDE sont la première et la deuxième combinaison optimale (CO1 et CO2). Le pouvoir explicatif et prédictif de ces équations est mesuré à l'aide des coefficients R² et R²-ajusté (Tableau 5).

Sur la base du test de Fisher (F) qui inspecte la significativité statistique globale de la régression et celui de Student qui examine la significativité individuelle des coefficients de la régression d'une part et du coefficient de détermination R² d'autre part nous avons retenu le modèle suivant :

$$\text{IDE industriel} : 0.37 * \text{CO}_1 + 0.14 * \text{CO}_2$$

4 Conclusion

L'objectif de cet article est de répondre à la problématique suivante : Dans quelle mesure l'investissement en capital immatériel peut-il être une source d'attractivité des investissements directs étrangers au Maroc ?

Sur le plan théorique, nous avons déterminé une relation positive entre l'investissement en capital immatériel et l'attractivité des IDE. Le constat obtenu indique l'existence d'un assentiment générale et définitif au sein de la communauté scientifique des économistes quant à l'existence d'un impact positif entre les deux indicateurs au niveau macroéconomique.

Sur le plan empirique, selon les résultats de notre modélisation économétrique, nous avons identifié les indicateurs du capital immatériel qui peut être source d'attractivité des IE dans le secteur industriel au Maroc. 2 combinaisons optimales composent respectivement de 12 et 8 indicateurs impactent l'attractivité des IDE du secteur industriel.

De ce fait, les décideurs économiques du pays doivent accentuer leurs investissements dans ces 2 combinaisons optimales afin d'optimiser l'attractivité des IDE industriels.

Les pouvoirs publics devraient accorder un grand intérêt à la valorisation systématique et généralisée du capital immatériel, en tant que facteur de d'attractivité des IDE et constituant principal de création des richesses, notamment le capital humain, social et institutionnel.

Outre l'importance du capital humain et du capital social, le renforcement du capital institutionnel, conditionne, compte tenu de sa dimension transversale, l'aboutissement escompté des options prises en matière de capital immatériel dans l'industrialisation de l'économie.

Annexes

Annexe 1 : Les indicateurs retenus du capital immatériel

Indicateurs	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022		
Connaissance	0,254	0,257	0,264	0,274	0,280	0,285	0,300	0,311	0,317	0,331	0,348	0,361	0,377	0,39	0,4	0,409	0,42	0,429	0,437	0,449	0,463	0,481	0,495	0,504	0,51	0,525	0,529	0,53	0,53	0,53	0,53	0,53	0,53		
Epargne nette aux	7,671	7,522	7,403	7,008	6,764	6,888	6,85	6,33	6,01	6,441	6,36	6,46	6,87	6,263	6,921	6,11	6,192	6,91	6,45	6,068	6,499	6,772	6,805	6,449	6,822	6,737	6,8	6,81	6,8	6,8	6,8	6,8	6,8		
IDH	0,460	0,464	0,468	0,474	0,465	0,469	0,499	0,503	0,516	0,52	0,53	0,541	0,552	0,563	0,572	0,58	0,588	0,594	0,602	0,608	0,616	0,626	0,635	0,645	0,65	0,655	0,662	0,667	0,668	0,668	0,668	0,668	0,668	0,668	
Indice de revenu %	2,187	2,016	-3,506	-3,01	3,968	-7,28	11,67	-2,38	-0,11	0,571	0,571	0,58	0,584	0,581	0,587	0,601	0,61	0,614	0,621	0,625	0,627	0,632	0,634	0,64	0,64	0,645	0,645	0,649	1,536	1,201	1,536	1,201	1,536	1,201	
La corruption	40	40	40	40	40	40	37	39	40	41	47	37	37	33	32	32	32	35	35	33	34	34	34	37	38	38	37	40	43	40	43	40	43	40	
Indice de GMI	0,37	0,375	0,38	0,386	0,387	0,39	0,392	0,393	0,394	0,395	0,403	0,403	0,402	0,41	0,41	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	0,407	
Inégalité du pays	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50
Liberté monétaire	74	74	74	74,2	75	75	76,6	74,8	77,4	81,2	80,2	87,9	88,9	86,7	82,2	82,1	83,2	79,8	80,5	78,4	76,5	77,9	78,9	78,1	84,9	84,1	82,7	82,3	83,5	77	77	77	77	77	
Liberté financière	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50
Liberté d'investiss	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70
Evasion fiscale	50,1	51,2	53	54	55,6	57,5	60,5	62,1	63,6	63,4	63	62,3	62,5	63,2	63,1	63,3	63,2	35	35	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40
Droit de propriété	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70	70
Liberté de commerce	4,68	4,65	4,68	4,64	4,63	5,67	5,67	4,4	4,74	4,59	4,74	4,76	4,92	4,92	4,91	5,08	5,13	5,33	6,94	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	7,13	
Instabilité des pays	76	76,1	78,8	78,7	78,9	78,5	76	75,8	77,1	77	76,3	76,1	74,3	74,4	74,6	74,2	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9	74,9
Liberté sociale	4	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	
Droit politique	4	5	6	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
Capital institution 24	3,4	3,4	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5
Justice sociale	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7
Sécurité	0,41	0,43	0,42	0,44	0,51	0,56	0,68	1,2	1,3	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
Chômage de la po	13,54	13,63	13,808	13,85	13,86	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94	13,85	13,94
Liberté économique	62,8	64,3	64,7	61,1	63,8	62,2	63,9	58	57,8	56,7	52,2	51,5	56,4	57,7	59,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2	59,6	60,2
L'innovation	61,98	63,29	77,91	81,61	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5	101,5
Indice de pain	1,874	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875	1,875
Taux de mortalité	7,39	7,19	7,02	6,88	6,77	6,68	6,6	6,54	6,48	6,42	6,34	6,25	6,13	6	5,85	5,7	5,56	5,44	5,34	5,27	5,22	5,2	5,18	5,16	5,14	5,12	5,09	5,07	5,06	5,06	5,06	5,06	5,06	5,06	5,06
Espérance de vie	65	65,25	66,1	66,5	66,8	67,1	67,5	68,2	69,1	70,3	69,88	69,77	70,4	71,07	71,75	72,4	73,01	73,55	74	74,38	74,7	74,97	75,23	75,48	75,73	75,97	76,22	76,22	76,22	76,22	76,22	76,22	76,22	76,22	76,22
Doing business	59,8	59,7	59,6	59,3	60,1	60,43	60	60,5	60,62	60,04	60,37	60,9	60,66	64,51	67,5	68,56	71,02	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4	73,4
Bonneur	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	4,885	
Indice de confiance	86	77,5	77,9	80	77,4	77,6	78	80,1	79	76,1	76,1	74,9	76	86	86,9	84	83	81	76,2	77	75	74,2	74,5	74,1	74,1	73,9	70	73,7	76,1	76,3	77,1	76	75,7	73,8	

Bibliographie

Abdouni, A., and Hanchane, H. 2005. Investissement direct étranger, capital humain et croissance économique dans les pays en développement: une proposition théorique et approches empirique [sic] de validations à l'aide des données de panel (Doctoral dissertation, Pau).

Aglietta, M., & Baulant, C. 1994. Contrainte extérieure et compétitivité dans la transition vers l'Union économique et monétaire'. Revue de l'OFCE, 48(1), pp. 7-54.

Bourbonnais, R. 2018. Econométrie. Dunod.

Bourhriba, O., & Mandri, B. 2022. Investissement des IDE au Maroc: un potentiel À exploiter. Policy Center for the New South.

Conseil Économique, Social et Environnemental 2019. Rapport annuel. Disponible sur : <https://www.cese.ma/media/2020/11/RA-VF-2019-PDF>.

Conseil Économique, Sociale et Environnemental and Bank Al-Maghrib 2016. Richesse globale du Maroc entre 1999 et 2013 : le capital immatériel : facteur de création et de répartition équitable de la richesse nationale.

Corrado, C. A., Haskel, J., Iommi, M., & Jona-Lasinio, C. 2020. Intangible capital, innovation, and productivity à la Jorgenson evidence from Europe and the United States, *Measuring Economic Growth and Productivity*, pp. 363-385.

Demmou, L., & Franco, G. 2021. Mind the financing gap: Enhancing the contribution of intangible assets to productivity.

Damoah, K.A. 2017. Inward Foreign Direct Investments to Morocco: Competitiveness and Dynamics. *IEMed Mediterranean Yearbook 2017*.

Dejardin, M. 2006. Compétitivité structurelle, Reflets et perspectives de la vie économique, 45(1), pp. 5-13.

ECLAC. 2021. Foreign Direct Investment in Latin America and the Caribbean. United Nations Publication.

Edvinsson, L., and Malone, M. S. 1997. Intellectual capital: The proven way to establish your company's real value by finding its hidden brainpower. Piatkus.

Haskel, J., & Westlake, S. (2018). *Capitalism Without Capital: The Rise Of The Intangible Economy*. Princeton : Princeton University Press.

Holcblat, N., and Tavernier, J.L 1989. L'insertion de la france dans les échanges internationaux. Bulletin du crédit national, 1er Et 2ème Trimestre.

Human Development Reports 2022. Data updates as of Morocco.

Institut National de la Statistique et des Études Économiques 1990. Degré de spécialisation et compétitivité des économies nationales. Note n°39/G142.

Institut Royal des Études Stratégiques 2015. Richesse globale et capital immatériel du Maroc. Rapport stratégique.

Institut Royale des Études Stratégiques 2020. Evolution du positionnement international du Maroc. Tableau de bord stratégique.

Kavida, V., and Sivakoumar, N. 2010. The impact of intellectual capital on international business– An analysis of investments in intellectual capital & export performance', SSRN, pp. 1-16.

OCDE. 2015. Implementing the latest international standards for compiling foreign direct investment statistics How Multinational Enterprises Channel Investments Through Multiple Countries.

Penrose, E. T. 1959. Theory of the growth of the firm. New York.:Wiley & Sons.

Polat, B. (2014). Determinants of FDI Into Turkey: A Componentwise Analysis. Journal of US-China Public Administration Vol. 11, No. 9, 763-772.

Polat, B. 2017. Determinants Of Reinvested Earnings As A Component Of Foreign Direct Investment. *Journal of Economics and Management Research* Vol:6 / No:1.

Sachwald, F. J., Mathis, J. Mazier and Rivaud-Danset, D. 1989. La compétitivité industrielle, *Politique étrangère*, 54(3), pp. 521-522.

UNCTAD. 2013. *World Investment Report Global Value Chains: Investment And Trade For Development 2013*.

UNCTAD. 2019. *World Investment Report: Special Economic Zones*.

ZOHEIR, A., & EL ARABI, A. 2022a. Capital immatériel, outils de pilotage de la croissance économique au Maroc : analyse scientométrique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(4-3), 382-396.

ZOHEIR, A., & EL ARABI, A. 2022b. Le capital immatériel et création des richesses : entre connaissance scientifique et dédale épistémologique d'un paradigme. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(3-1), 158-170.

ZOHEIR, A., & EL ARABI, A. 2023. Le capital immatériel et la prédiction de l'évolution des exportations au Maroc : modélisation économétrique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(1-2), 520-539.

ZOHEIR Ahmed, & SALHI Imane. (2023a). Le financement du capital immatériel par les mécanismes de la dette : modélisation économétrique -cas du Maroc-. *International Journal of Economic Studies and Management*, 3(2).

ZOHEIR A. & SALHI I. (2023b). L'investissement en capital immatériel, levier pour la prédiction de l'évolution de la balance commerciale au Maroc : modélisation économétrique - cas des importations- », *Revue Internationale des Sciences de Gestion*. 6 (2), 831 - 854